

Qui est donc sauvé ? Nous sommes tous des adultes, et ceux qui ne le sont pas vont quoi qu'on y fasse le devenir. S'il faut être un enfant pour être sauvé, alors le salut est derrière nous.

Qui est donc sauvé ? Il y a 100 brebis, et une seule attire l'attention du Père qui va par monts et par vaux pour la chercher, sans ne plus se préoccuper des 99 autres.

Ces deux enseignements de Jésus sont à comprendre ensemble. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous sommes fort comme des adultes, ou bien parce que nous sommes bien comme il faut comme les 99 brebis qui sont restées dans l'enclos. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous sommes de bons petits chrétiens qui récitent leurs prières.

Nous sommes sauvés pour une seule raison : parce que le Père pose son regard sur nous et qu'il nous aime. Il pose son regard sur nous comme un père pose son regard sur son enfant. Il l'aime parce que c'est son fils et pas parce que c'est le plus beau de tous les enfants de la terre.

Et lorsque nous nous égarons ; lorsque nous refusons cet amour du Père en nous éloignant du troupeau et de son regard vigilant et plein d'amour, cela ne remet pas en cause son amour pour nous. Bien au contraire, il nous cherche. Le Seigneur n'abandonne pas le pécheur à son péché, il n'est pas venu pour nous condamner, mais pour nous chercher et nous ramener sous ce regard bienveillant du Père.

Comme l'enfant ne mérite pas l'amour de son père et ne peut pas faire grand-chose pour attirer sur lui cet amour ; comme la brebis perdue mérite bien qu'on la laisse être mangée par les loups et ne peut plus appeler au secours le maître dont elle s'est éloignée ; de la même manière, le pécheur ne mérite pas l'amour de Dieu. Mais c'est Dieu qui vient le chercher parce qu'il l'aime inconditionnellement.

Et c'est cela devenir comme un enfant. C'est la certitude que le Seigneur ne m'abandonnera pas, non pas parce que je le mérite, mais parce que je suis certain de son amour pour moi, même si je suis le pire des pécheurs.